DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 45

LE CANADA

MARDI, 24 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 — Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 — Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	...	1 00	...	...	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	...	8 00	8 00	7 00
E.-U., viâ Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	...	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	...	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	...	8 00	...	4 40
Kemptville, etc.	10 0	1 00	...	8 00	4 40
Manotick	10 00	...	...	...	4 40
North Gower, Kars	...	1 00	...	...	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	...	...	...	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	...	...	...	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	...	...	...	2 00
Bell's Corners, Richmond	...	2 00	...	10 30	...
Hull	6 00	...	5 00	P.M.	6 00
	10 03	...	...	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	...	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	...	...	...	3 00
Gatineau	6 00	...	...	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	...	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	...	...	...	2 10
Malle Anglaise, viâ N. Y. les Lundi et Mardi	...	...	8 00	...	...
Malle Anglaise, viâ Halifax, le jeudi	...	...	12 00	...	...
Malle Anglaise, sac supplémentaire	...	...	1 45	...	...

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Ottawa, 24 Nov. 1879 — *Maître de Poste.*

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15 A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40 P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41 "
" Rimouski	4.25 "
" Campbellton	9.15 "
" Dalhousie	9.55 "
" Bathurst	12.00 A.M.
" Newcastle	1.42 "
" Moncton	5.00 "
" Saint-Jean	9.25 "
" Halifax	1.40 P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer O. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m,	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m,	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hull	3.00 p.m,	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m,	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown, allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'Ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau ci-soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.
Ottawa, 26 décembre 1878.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des

PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
462, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et surcuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER

194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—84 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "H," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes déscriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, J. M Lottridge, R. A. Lucas, John Eastwood, Chas. M. Counsell, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noel

ET DU

JOUR de L'AN.

CHEZ

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votr Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

24

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

Arrivé à un carrefour, Korrel jeta un regard investigateur autour de lui, à droite, à gauche.... N'ayant remarqué personne, un rire diabolique crispa sa figure.

—Laissez rouler cette voiture, pensa-t-il, personne ne songera à la poursuivre avant midi et alors on ne la trouvera plus. Elle aura disparu dans la forêt comme par enchantement. Allons ! seigneur marquis et messire amman, bercez-vous donc de la pensée que les gentils oiseaux se sont envolés sur la route de France.... Evohé ! ils battent de l'aile d'un tout autre côté !

L'aurore se levait radieuse ; d'ardents rayons d'or perçèrent le brouillard gris et attristant. Les feux de l'orient coloraient les bords des nuages de bandes lumineuses et faisaient briller et scintiller la terre humide et les cimes des arbres couvertes de rosée. On aurait dit que la verdure était semée de millions de vers luisants.

Korrel suivait le chemin planté de peupliers élancés qui conduisait à Anderlecht. Une cloche sonnait l'heure sur une tour lointaine ; le chien de garde aboyait à la ferme voisine et le chante-clair élevait sa voix grêle. Par-ci, par-là, un oiseau voltigeait au-dessus de la fraîche et riante prairie. Aucun autre bruit ne troublait encore la tranquillité du paysage.

Par prudence, Korrel ôta cependant le lambeau de son œil ; il jeta son manteau de serge sur l'épaule droite. Cet accoutrement lui donnait tout l'extérieur d'un ouvrier ambulant.

L'espion s'avançait à pas de loup dans le sentier qui le conduisait à travers de fraîches campagnes entrecoupées de taillis, de riantes prairies et de prés verdoyants, lorsqu'un bruit de voix frappa ses oreilles.

Ces voix se rapprochaient ; mais il ne pouvait voir d'où elles partaient, parceque à l'endroit où il se trouvait, le chemin décrivait une courbe très-prononcée.

D'un bond, Korrel franchit le fossé et disparut dans les broussailles.

Bientôt apparut sur la route un nombreux groupe de saltimbanques : au milieu d'eux, marchait, d'un pas lourd et régulier, un gigantesque éléphant blanc portant sur le dos un vrai monument orné de draperies rouges.

Trois ou quatre enfants et une femme, aux allures étrangement débraillées, avaient pris place au sommet de ce pittoresque édifice.

Les hommes et les femmes qui escortaient le pachyderme, soit à pied, soit dans un chariot attelé de deux vieilles haridelles, portaient des guenilles malpropres, bigarrées et bizarres.

Les bohémiens étaient pourvus du classique bâton et de la panetière ; *ces dames* avaient relevé leur jupe et portaient sur le dos, dans un sac improvisé, de petits lutins au malicieux regard.

C'était une troupe d'artistes forains, de diseurs de bonne aventure, de chiromanciens, de danseurs d'épée, de mangeurs de feu et autre gracieux personnages, qui quittaient la grande ville pour s'enfoncer plus avant dans le pays.

Tout ce monde causait et riait à haute voix ; il parlait un patois inintelligible pour le commun des mortels. Korrel retint son souffle, il écouta l'oreille tendue. C'est qu'il comprenait ce jargon, lui ! Quand la caravane se trouva juste en face de l'espion, celui-ci reconnut parfaitement les voyageurs.

C'étaient les hôtes habituels de la taverne de la vieille Bob ; mais il eut beau la chercher, il ne trouva point la Dorica. Une autre qu'elle montait l'éléphant blanc, et il était probable qu'elle n'aurait pas aisément cédé cette place d'honneur.

Qu'elle ne se trouvait point dans la caravane, les propos entrecoupés que Korrel recueillait le disaient assez. Il entendait l'un et l'autre exprimer son mécontentement au sujet de la défection de Dorica, qui se retirait sans doute de la vie nomade ou s'était décidée à suivre d'autres bateleurs.

L'éléphant avait passé, la voiture roulait toujours en cahotant, l'escorte suivait, et bientôt les petits bohémiens à la tête bouclée et au teint jaunâtre, qui gambadaient en se jetant des mottes de terre, disparurent à leur tour.

Korrel apparut, il se glissa doucement hors de sa cachette, et, convaincu que la voie était libre, il s'avança résolument.

Tiens ! se dit l'espion, Dorica ne les a plus suivis ! La sotte ! Aurait-elle par hasard pris au sérieux ma promesse de l'emmener aux Indes ? Que ferais-je là-bas de ce meuble ? Bah ! bah ! nous saurons bien nous en débarrasser !

Dans la matinée, alors que le soleil brillait de tout son éclat, un homme correctement vêtu de noir à la plume de coq recourbée sur le chapeau, se trouvait à une lieue de la ville et sur le bord du canal qui conduit de Bruxelles à l'Escaut.

Il fallait avoir le regard bien perspicace pour retrouver Korrel dans ce personnage.

Nous voyons notre homme assis sous un grand tilleul et à la porte d'un cabaret situé sur le bord du canal La bière d'orge, le pain et le jambon l'avaient délicieusement réconforté. Pour le moment, il regardait le paysage qui se déroulait sous ses yeux et qui était vraiment d'une beauté ravissante.

Regardait-il à droite ou à gauche, ses regards se perdaient sur une avenue plantée d'arbres splendides répandant autour d'eux une délicieuse fraîcheur. Leurs branches penchaient presque jusqu'à terre et se reflétaient, moins profondément toutefois que l'azur, dans l'abîme des eaux.

Devant lui et de l'autre rive du large et profond canal, bordé de talus au vert tapis, ses regards erraient sur de charmantes prairies, bornées au loin paa des forêts au-dessus desquelles s'élevaient une tour surmontée d'une girouette dorée et deux moulins avec leurs ailes peintes en rouge.

Le feuillage, le ciel bleu, le coq d'or, les ailes rouges, tout cela, éclairé par le soleil, formait, malgré la bigarrure des couleurs, un ensemble harmonieux.

—Vous voilà de bonne heure à la promenade, seigneur, dit tout à coup une voix derrière lui. Quand Korrel se retourna, il vit le gros aubergiste, vêtu d'une camisole rouge, un bonnet de laine bleue sur la tête et un brûle-gueule à la bouche, accoudé à la fenêtre de l'étage. Une agréable matinée, n'est-ce pas ?

—Très-agréable, en effet. A quelle heure le bateau arrive-t-il ici ?

—Il peut encore tarder une demi-heure. Vous allez à Anvers, seigneur ?

Korrel fit comme s'il n'avait pas entendu cette dernière question ; il se leva, se promena lentement de long en large sous les grands arbres, et s'arrêta enfin sur le quai en bois où la barque aborderait.

Ecoutait-il le chant des oiseaux, regardait-il les poissons qui frétillaient dans l'eau, ou les abeilles qui bourdonnaient au-dessus des grands nénuphares blancs du canal ?

Non, tout cela lui importait peu. Il considérait fixement le large canal qui s'allongeait en ligne droite et semblait devenir de plus en plus étroit jusqu'à ce que ses eaux étincelantes se perdissent sous les arbres dans le lointain.

Un objet colorié se détachait sur cet horizon. Ce devait être le bateau attendu, car, de l'écurie de l'auberge, l'on amena un cheval bridé.

L'embarcation approchait ; elle fendait majestueusement l'onde en laissant derrière elle, comme une queue d'écailles éblouissantes, un long sillon écumeux.

(*A suivre*)